

Argentine Faits et chiffres



Capitale politique: Buenos Aires
Capitale économique: Buenos Aires
Langue officielle: espagnol
Langues vernaculaires: mapudungun; quechua
Monnaie d'affaires: peso argentin (ARS)
1 euro = +/- 32,01 ARS
Durée légale du travail: 48 h/semaine sur 6 jours
Décalage horaire avec le Luxembourg: -5 heures
Superficie: 2.780.400 km²
Démographie: 44.293.293 habitants (2017)
PIB par habitant: 20.700 \$ (2017)
Taux de croissance: 2,9 % (2017)
Taux d'inflation: 26,9 % (2017)
Taux de chômage: 8,1 % (2017)
Facilité à faire des affaires (2018): 117^e sur 190 (le Luxembourg est 63^e)
Exportations du Luxembourg vers l'Argentine (biens): 7,38 millions € (2017)
Importations au Luxembourg depuis l'Argentine (biens): 1,59 million € (2017)
Logistic Performance Index: 2,89 (LPI 2018), 61^e sur 160 pays (le Luxembourg est 24^e)
Indicateur de corruption: 39 sur une échelle de 0 (fortement corrompu) à 100 (irréprochable). L'Argentine est 85^e sur 180 pays classés par Transparency International.
Risque pays (OCDE): 6 sur une échelle de 0 (faible risque) à 7 (risque élevé)

Sources: CIA World Factbook; Statec; ODL; Transparency International; OCDE; Banque mondiale; Organisation internationale du travail

ARGENTINE

DON'T CRY FOR ME ARGENTINA

Alors que l'Amérique latine retrouve enfin le chemin de la croissance, après deux années de récession, l'Argentine constitue une destination prioritaire pour les entreprises souhaitant développer leurs affaires sur ce continent. Huitième plus grand pays au monde, l'Argentine est la troisième économie d'Amérique latine (5^e rang mondial). Son PIB en 2017 était estimé à 619,9 milliards de dollars, avec une croissance de 2,5%. L'Argentine bénéficie en outre d'un système scolaire et universitaire de qualité, réputé pour ses ingénieurs notamment, qui constituent une main-d'œuvre bon marché au regard de leur niveau de formation.

Texte : Affaires internationales, Chambre de Commerce
Photo : PVTistes.net

En 2001, l'Argentine a été secouée par la pire crise financière de son histoire, qui a fait chuter successivement quatre présidents et mené le pays au défaut de paiement. En 2006, le pays a remboursé anticipativement sa dette de 9,6 milliards de dollars au FMI, pour pouvoir sortir des programmes de soutien de l'organisation. En 2015, le pays, alors devenu l'un des plus protectionnistes au monde, a entrepris d'importantes réformes, accompagnées d'une stratégie d'ouverture avec l'arrivée au pouvoir du président Macri (centre droit). Après des années de contrôle strict sous le gouvernement de Cristina Kirchner (centre gauche), qui surévaluait artificiellement le peso face au dollar, l'Argentine est revenue au taux de change flottant. Repartie sur le chemin de la croissance, elle espérait contenir son inflation à 15% en 2018, mais l'importante dévaluation du peso en mai dernier a contraint le pays à faire de nouveau appel au FMI. En marge de ces difficultés, l'ensemble des mesures prises par Macri commencent à porter leurs fruits. Les investissements directs étrangers (IDE) sont considérés comme les principaux leviers de croissance par les autorités argentines, tandis qu'à terme, leur objectif est de rééquilibrer l'économie en stimulant l'offre via l'investissement privé et public. Il en résulte un énorme potentiel d'opportunités d'affaires à saisir par les entreprises dans des secteurs très porteurs : infrastructures, agro-industrie, énergies renouvelables, santé, traitement des minerais, services TIC, technologies environnementales et biens de consommation.

L'Argentine est membre du G20 (dont elle a la présidence en 2018) et est l'un des pays fondateurs du Mercosur (Mercado Común del Sur) créé en 1991, qui regroupe actuellement l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay, et qui représente un marché de 260 millions de consommateurs.

Un accord entre l'UE et le Mercosur est en négociation, afin de garantir le libre-échange de produits et services de façon durable entre les deux blocs. Depuis 2017, l'Argentine a également entrepris les premières démarches pour rejoindre l'OCDE.

UN MARCHÉ LARGEMENT SOUS-EXPLOITÉ

L'Argentine est le 91^e partenaire du Luxembourg en termes d'échanges commerciaux (88,7 millions d'euros en 2017) et se classe 5^e parmi les pays d'Amérique du Sud, derrière le Brésil, le Chili, la Colombie et l'Équateur. Ce faible classement est dû aux difficultés du passé qui avaient provoqué le désintérêt des investisseurs luxembourgeois. Aujourd'hui, l'évolution de la situation est plutôt encourageante et la politique actuelle marque un changement durable en Argentine. Pourtant, peu d'entreprises luxembourgeoises y sont présentes. Parmi elles, on peut citer le groupe ArcelorMittal (par le biais de sa filiale Acindar), Rotarex, Tenaris et Jan De Nul, tandis que d'autres sociétés comme SES, Ferrero et de nombreuses entreprises du secteur financier considèrent ce marché comme prometteur et souhaiteraient y développer leurs activités. La balance commerciale entre les deux pays est largement excédentaire pour le Luxembourg, biens et services confondus. Ainsi, le Luxembourg a exporté vers l'Argentine près de 10 fois plus de services en 2017 (67 millions d'euros) qu'il n'en a importés (6,4 millions d'euros par an en moyenne depuis 2011), tandis qu'il a exporté pour 7,4 millions d'euros de biens contre 1,6 million d'euros importés en 2017. Notons également que 64 obligations de l'État argentin sont cotées à la Bourse de Luxembourg, pour un total de 11 milliards de dollars.

COMMENT TRAITER AVEC L'ARGENTINE ?

Culturellement, l'Argentine est le pays d'Amérique latine le plus proche de l'Europe. En effet,



Maisons colorées
de la place El Caminitò,
Buenos Aires.

au 19^e siècle, le pays a accueilli une vague importante d'immigrés européens, principalement d'Espagne et d'Italie. Cela explique sans doute le fait que la culture et les produits européens bénéficient d'un immense attrait auprès des Argentins. C'est un peuple extraverti et chaleureux, qui utilise beaucoup la gestuelle pour renforcer le langage verbal. Le contact « latin » et spontané est renforcé par un tutoiement généralisé. Si les différences culturelles ne sont pas très marquées, quelques habitudes locales sont néanmoins bonnes à connaître : il est recommandé d'arriver à l'heure à un rendez-vous d'affaires, même si la ponctualité peut faire défaut chez votre interlocuteur. L'entretien commence toujours par l'échange de cartes de visite, rédigées en espagnol, si possible. Les affaires ne sont pas abordées d'emblée, mais émergent au cours de discussions informelles. Attention aux signes trompeurs d'une amitié apparente. L'Argentin n'en perd pas pour autant le sens des affaires et de la négociation. Par ailleurs, lors d'un premier contact, il est conseillé d'appeler votre interlocuteur par la civilité indiquée sur la carte de visite (docteur, professeur...), alors qu'il est courant d'embrasser ses clients, ses fournisseurs ou encore ses banquiers... dès la deuxième rencontre. ●

Contacts utiles

Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg

Affaires internationales
Violaine Mathurin – Conseillère
Tél. : (+352) 42 39 39 – 481 / 310
E-mail : latinamerica@cc.lu

Site web : www.cc.lu,
section Affaires internationales / Fiches pays

Attaché économique et commercial (Awex) Martin Cardoen

Tél. : (+54) 11 4313 9739
E-mail : buenosaires@awex-wallonia.com

Ambassade de la République d'Argentine en Belgique

Pablo Grinspun – Ambassadeur
Tél. : (+32) 2 649 03 80
E-mail : ebelg@cancilleria.gob.ar
Site web : ebelg.cancilleria.gob.ar

Agenda

Mission économique
en régie propre au Chili,
en Uruguay et en Argentine

Du 2 au 7 décembre 2018



INTERVIEW

MARC TKATCHEFF

Avocat à la Cour, senior
associate in charge of the
Luxembourg-LatAm desk,
Allen & Overy

Quelles sont vos relations avec l'Argentine ?

« Allen & Overy Luxembourg a créé plusieurs bureaux de représentation à l'étranger, afin de mieux comprendre, informer et servir ses clients. La représentation dédiée à l'Amérique latine a été créée en 2011 en Argentine. Ce bureau répond aussi bien aux demandes légales et fiscales des clients d'Amérique latine qu'à celles des clients localisés ailleurs et qui souhaitent avoir des relations commerciales ou financières avec cette région du monde.

Quelles opportunités ce marché présente-t-il, selon vous ?

« L'Argentine, longtemps considérée comme le 'grenier du monde', continue d'être un important producteur et exportateur de blé, de soja, d'arachide et de citrons. Elle est également connue pour la qualité de sa viande bovine et de ses vins. Différents projets d'exploitation de ressources naturelles tels que celui de Vaca Muerta (pétrole et gaz de schiste) ou encore ceux du nord-ouest du pays (lithium) témoignent de quelques-unes des opportunités du pays. Il convient de citer également les nombreux projets d'infrastructures et ceux en matière d'énergies renouvelables mis en place par l'actuel gouvernement. L'Argentine se développe rapidement dans les secteurs de la recherche (grâce à la qualité de son éducation et de ses formations), des médias (principalement de l'audiovisuel) et du numérique. Les entreprises argentines de logiciels et de services informatiques ont une très bonne dynamique et réussissent à exporter leurs services non seulement en Amérique latine, mais aussi dans le monde entier.

Quelle principale difficulté avez-vous détectée concernant ce pays ?

« La principale difficulté est économique. Les Argentins font régulièrement référence aux montagnes russes pour en décrire les aléas. Ils subissent dans leur vie quotidienne les effets d'une inflation à deux chiffres. Le gouvernement actuel veut résoudre ce problème et est actif en matière de politique économique (à travers différentes mesures (fin de certaines restrictions aux importations et recours au Fonds monétaire international) qui rassurent les investisseurs étrangers et les entreprises qui désirent faire du commerce ou s'installer en Argentine.

Quels conseils donneriez-vous aux entreprises qui voudraient travailler avec ce pays ?

« Les développements de la vie politique et les perspectives économiques doivent être analysés avec soin. Les aspects légaux et les formalités administratives restent des aspects importants à ne surtout pas négliger. Les entreprises intéressées à travailler avec l'Argentine devront donc non seulement se renseigner et obtenir de l'aide de la part des autorités ou des administrations publiques, mais également avoir recours à d'autres interlocuteurs stratégiques ayant une très bonne connaissance, ainsi que l'expérience du marché visé. »